

sais quelles seront ses tendances ; mais je doute que sa mère le dirige du côté de l'art.

Il laisse aussi un frère aîné, Aimé Moine, qui entra d'abord dans les *gardes d'honneur* et puis dans les ordres religieux. Il apprendra la mort d'Antonin, au fond de quelque vieux cloître, et il aura une prière et une larme pour ce frère qu'il a à peine revu depuis l'adolescence.

Il laisse, enfin, un ancien compagnon d'enfance qui s'attendrit en écrivant ces choses.

AIMÉ ROYET.

FIN DU XXVIII ET DERNIER VOLUME DE LA REVUE DU LYONNAIS.

